

SPELEOGRAPHIE DE LA MONTAGNE BEAUNOISE

LA GROTTE DES MERANDON

Le plateau de calcaires d'âge Rauracien et Argovien qui domine la ville de Beaune est appelé, par ses habitants, la "Montagne de Beaune".

Ses cotes les plus élevées oscillent entre 359 m et 401 m. Au Nord (Mont Battois) il domine le vallon de Savigny, drainé fort épisodiquement par le Cours de Rhoïn, nom local du petit torrent issu de la grotte de la Grande Dore à Bouilland et appauvri par des pertes entre Clavoillon et Savigny. Au Sud, (Monte Ronde) il domine le vallon sec descendant de Bouze et débouchant sur la Côte, tout près de la source vaclusienne ou "doux" de la Bouzaise, dont les eaux abondantes et pérennes alimentent la ville.

Cette montagne de Beaune est une véritable passoire karstique. Sur ses flancs supérieurs on connaît:

le dédale de lapiez de Rochetain surmontant les abris sous roche du même nom:

l'abri sous roche de Bouche de Lièvre, en partie obstrué:

les petites grottes du "plateau", c'est à dire du versant oriental dont la plus connue, pour ne pas dire la plus "célèbre" à Beaune est la grotte des "Mérandon" (1).

Son nom provient d'un épisode d'histoire locale devenu légendaire dans la région beaunoise (2).

Il y a un siècle, vers 1850, une petite bande de mauvais garçons défraya la chronique locale: à sa tête, Gustave et Charles Mérandon. Vols avec effraction, pillage de caves, agressions etc... amenèrent les Mérandon à se réfugier, pour échapper à la maréchaussée, dans les petites cavernes de la Montagne. Ils y constituèrent des dépôts de vivres et de munitions.

Lorsqu'ils furent enfin arrêtés, en 1854, ils furent jugés et condamnés à mort, puis après commutation de peine, envoyés au bagne. Au cours de l'instruction, ils avaient reconnu avoir de nombreuses cachettes, mais refusèrent de révéler le lieu exact de ce qu'ils appelaient leur "grande cachette" qui leur servait à entreposer le produit de leurs expéditions.

La tradition populaire la fixa en une petite grotte qui fut appelée la "Grotte des Mérandon". Le nom lui est resté.

Depuis un siècle, bien des jeunes beaunois ont essayé d'y accéder et surtout d'en parcourir les galeries, la bougie à la main, dans l'espoir de découvrir le trésor des Mérandon.

Au retour de ces "explorations", l'imagination aidant, on parlait de cavernes allant de Bouche de Lièvre jusqu'à la route de Bouze, où des gouffres laissaient entendre clapoter l'eau de lacs souterrains.

En juillet 1952, J.G. DEMOISY et moi-même, décidâmes de tirer l'affaire au clair. Voici, condensé, le résultat de nos recherches.

L'entrée de la grotte des Mérandon est située à 320 m d'altitude, au dessus de "Bouche de Lièvre", dans la propriété BARBERET, rue Jules Muratier (3).

Ses coordonnées sont: X = 788,68. - Y = 229,330. - Z = 320.

Trente marches taillées en descente font accéder à un couloir souterrain encadré de murettes de soutènement en pierres sèches. A droite et à gauche, à moitié obstrués par des éboulis, plusieurs départs de galeries latérales. Puis le couloir s'élargit en une sorte de salle basse déjà obscure. Au delà, nouveaux éboulis, nouvelles galeries.

Une seule s'est révélée accessible en rampant (voir n° 5 sur plan) alors que jusque là les galeries avaient 1,50 de haut et 2,50 m de large.

Le sol étant constitué de sables dolomitiques, nous entreprîmes le déblaiement de cette chatière. Quelques jours après, nous accédions à une nouvelle salle basse, d'où partait un nouveau boyau se terminant par un cul de sac encombré de blocs tombés manifestement du plafond et recouvrant..... une casserole émaillée d'époque Félix Faure tout au plus. Ce n'était pas le "trésor des Mérandon"!!!!

Le relevé topographique de précision, tant planimétrique qu'altimétrique nous permit de constater que ce réseau passe presque à fleur de sol sous une carrière abandonnée, à l'Ouest de la propriété d'où nous étions partis. Certains boyaux peuvent donc résulter du travail des carriers d'autrefois. Mais le dégagement d'un beau plancher stalagmitique épais de 30 à 40 cm, dans une galerie nous a prouvé que ce réseau était, en partie au moins, naturel et d'origine karstique.

Sous le chapeau somital de calcaire et de marne rauraciens, la Montagne de Beaune est surtout constituée d'Argovien à faciès calcaire

dolomitique. C'est dans un de ces bancs que s'est développé le réseau très ramifié auquel appartient la grotte des Mérandon.

Ce souterrain, aménagé à l'entrée, se poursuit-il loin au delà des chatières obstruées?

Dans le passé, avant des éboulements récents, pouvait-on accéder à d'autres orifices?

Ce qui est certain, c'est que cette grotte s'ouvre à 320 m et descend à 300 m environ. Or l'entrée de l'abri sous roche voisin, le Bouche de Lièvre, est à 300 m.

En outre, depuis 1952, avec Jacques LAURIOZ, nous avons reconnu un autre abri avec galeries multiples dans une propriété plus au Sud, "rue Isembart", entrée à 312 m, première salle carrefour à 309 m. Et partout, même sol de sables dolomitiques rubéfiés, même voûte calcaire en grandes plaques, et par endroit, plancher stalagmitique attestant une ancienneté relative, mêmes culs de sacs terminaux obstrués par des éboulis.

Enfin, à 2 km à l'Ouest, dans le vallon sec descendant de Bouze et emprunté par la route nationale 470, une cuvette fermée, à l'altitude de 315 - 320 m (Croix Barrillien) est aménagé dans les mêmes formations.

La grotte des Mérandon pourrait bien être un des exutoires, en partie obstrué, d'un réseau hydrologique fossile, creusé et alimenté, au quaternaire par les eaux descendant dans les fissures du karst alors actif entre Bouze et Beaune.

L'imagination-populaire, excitée par l'affaire des Mérandon" a surimposé cette légende à peine séculaire, sur un vieux fond préhistorique transmis par la tradition orale, d'un lac souterrain allant de la Montagne de Beaune jusqu'au vallon de Bouze.

L. PEPRIAX.

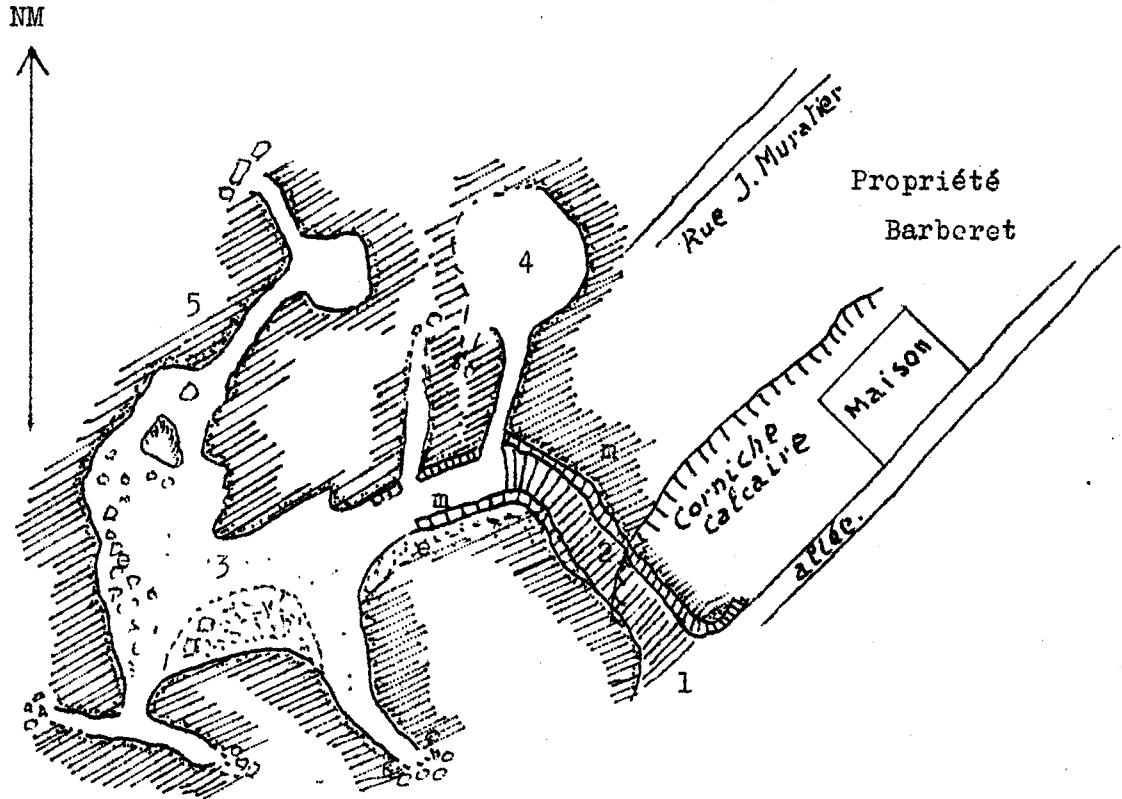
- 
- (1) - Il ne faut pas écrire "Mérandon" avec un S, c'est un patronyme.
  - (2) - Cf. article de Michel CHARLOT. "Beaune Information" 25 - 11 - 1952.
  - (3) - Les "Montagnards" beaunois ont donné des noms de rues aux chemins de " Beaune le Haut".

GROTTE DES MERANDON

Plan directeur Beaune n°6. Coordonnées: 788,5 - 229,4.

PLAN

Echelle: 1/4000



- 1 = entrée au bout de l'allée.    5 = boyau avec plancher stalagmitique  
2 = escalier de descente.        m = murettes pierres sèches  
3 = salle avec éboulis            e = éboulis.  
4 = petite salle basse.

COUPE longitudinale ramenée dans un plan

